

Réparation de poésie

Numéro 34, hiver 1987

Réparation de poésie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47066ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1987). Réparation de poésie. *Inter*, (34), 43–45.

Réparation de poésie

Une belle et intéressante exposition ayant pour idée directrice la « réparation de poésie » a occupé les locaux d'« Obscure » en novembre à Québec. Jumelée à l'esprit poétique de l'événement « *Espèces Nomades* », l'exposition débutait la dernière journée de ce troisième festival d'In(ter)-vention. Beurk Tisselard (qui se qualifie lui-même « *d'abominable homme*

des lettres ») a ouvert l'exposition par un vernissage de quatorze performances. Un mini-festival en soi!

Exposition d'oeuvres

Dans la grande salle prenaient place une douzaine (?) d'installations. Ces oeuvres oscillaient des agencements surréalistes vers d'inédites for-

mules de sensibilité envers mots et symboles devenus objets. Trois réparations ont plus particulièrement avivé mon imagination. Les oeuvres de « *Beurk Tisselard* » alias Jean-Claude Gagnon, le manitou de l'événement, confirment la ténacité et les ingéniosités avec lesquelles le poète scrute les méandres d'une poésie abimée par les mécanismes de la consommation de



Dick Higgins - Alison Knowles
Réparation no 2099.



Jean-Claude Gagnon
opérant la déchiqueteuse de plaquettes.



Denis Belly.
Réparation no 2027.

masse. Ses échantillons de *poèmes/tapis* étonnent autant que sa machine déchiqueteuse de livres et feuilles encrées de vers et rimes conventionnelles.

Superbe, le travail quasiment en « vases communicants » de Diane-Jocelyne Côté; elle a élaboré une guérison « douce » sous le mode des traitements alternatifs pour ces poètes et leurs travaux incompris. Voilà inaugurée l'*homéopoesie*! Quoique la logique artistique dérive avec exactitude des principes et préceptes de l'homéopathie, cette médecine qui se veut

douce, la séduction de la formule opère et l'esthétique de l'agencement noir et blanc et en transparence s'installe. Les gens de l'Oeil de Poisson -- leur nom s.v.p. --, cet espace expérimental qui ajoute au dynamisme de l'art actuel à Québec ne peut qu'emballer. Gardemanger en trois dimensions d'images poétiques dans un *livre/boîte* d'où l'enfance laisse trace. Ce tout lisible dans un coin visible méritait à lui seul l'entrée.

Et que dire des autres oeuvres! Je résumerais en une expression la vitalité de ces activités réparatrices: celui

d'*alchimie poétique*, sorte de fusion qui concrétise les désirs, intuitions et le langage en espace/temps d'art.

Performances

Tisselard a inclus neuf poètes « sonores » déjà performants lors des soirées « nomades » précédentes. (A.M. Richard, Olbrich, Artaud, Arcand, Minarelli, Gibertie, Fréchette, Higgins et Knowles. Se sont joints, outre Gagnon, Ouellet, Belley, Therrien, Trottier et Chouinard en de courts mais intenses numéros performatifs.



*Enzo Minarelli et Alius.
Réparation no 2022.*



*Louis Ouellet - Gilles Arteau.
Réparation no 2033.*

L'humour et la présence scénique accrocheuse du performeur/présentateur Beurk Tisselard ont donné le ton à la séance: *dialogue constant avec et participation de l'audience nombreuse*. Dans l'ensemble de bonnes performances et certains moments magiques ont pris forme: je pense à Jean-Yves Fréchette et sa vivace présentation d'un accident de langage poétique à partir de diapositives de licences d'auto, à la sonorité haute dextérité des instruments de musique qui jouent la poésie de Tisselard, à l'usage pertinent des feuilles d'arbres par Artaud et Ouellet,

à la séduisante coupe de cheveux de Higgins par Knowles se transformant en discussion réelle sur la vie et les mots avec tout le monde, l'effet de déplacement produit par Arcand pour démontrer visuellement une strophe d'Eluard et à la chorale de Minarelli.

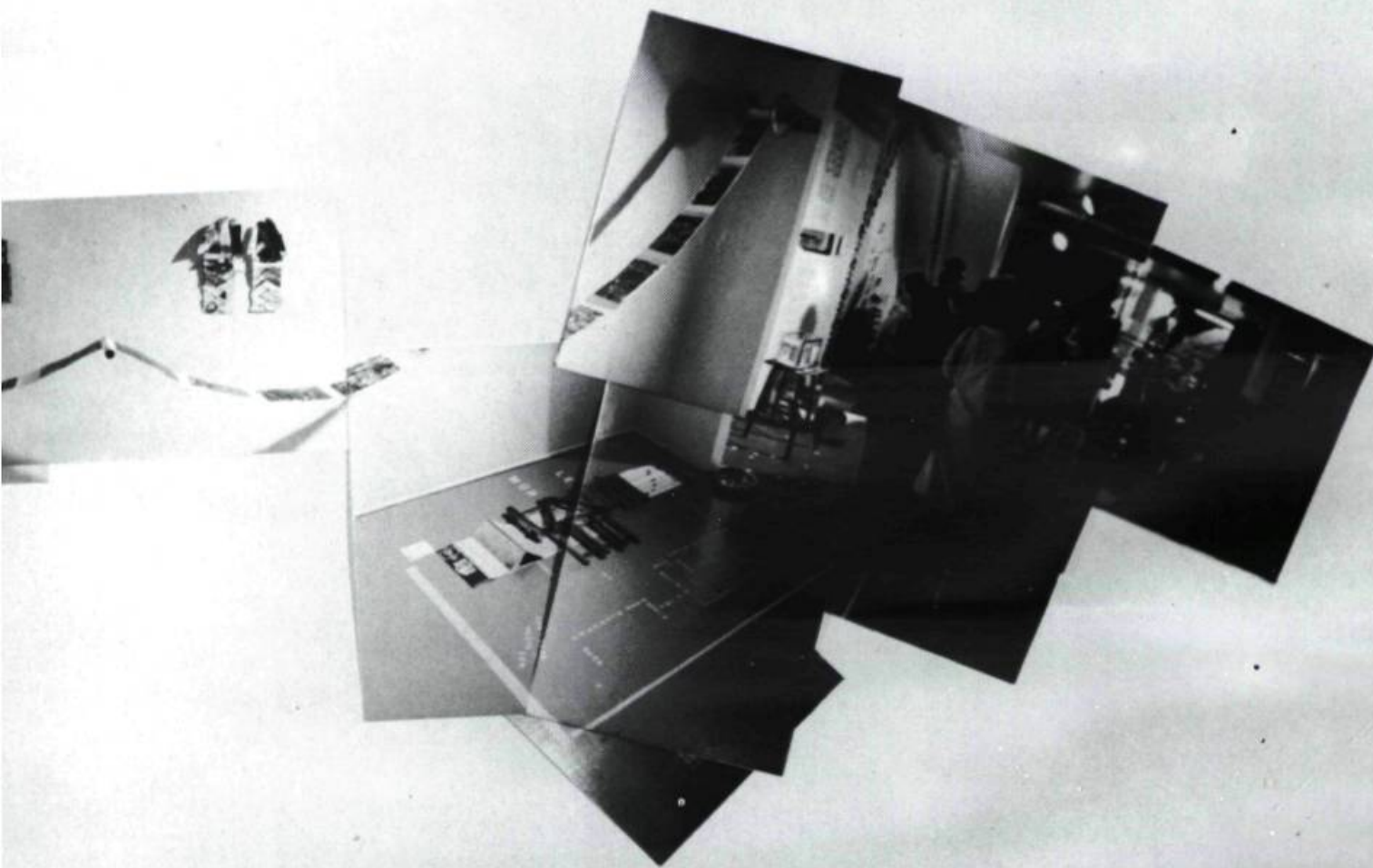
La dichotomie visuelle/sonore m'a semblé divisé nettement la perception esthétique des performances, le mariage formel parfait s'absentant, la poésie de toute essence provenant et retournant au langage et non aux sens pour ce qui est de l'émotion. Groupe à dominance visuelle (Fréchette, Ar-

cand, Artaud-Ouellet, Trottier, Olbrich, Therrien, H. Chouinard), groupe à dominance sonore (Tisselard, A.-M. Richard, Higgins-Knowles, St-Hilaire, Belley, Minarelli, Gibertie). Match nul donc sur la scène théâtrale de la performance.

Guy Durand
2 novembre 1986



L'ABOMINABLE HOMME DES LETTRES
Lecture instrumentale.



Jürgen O. Olbrich
Réparation no 2044